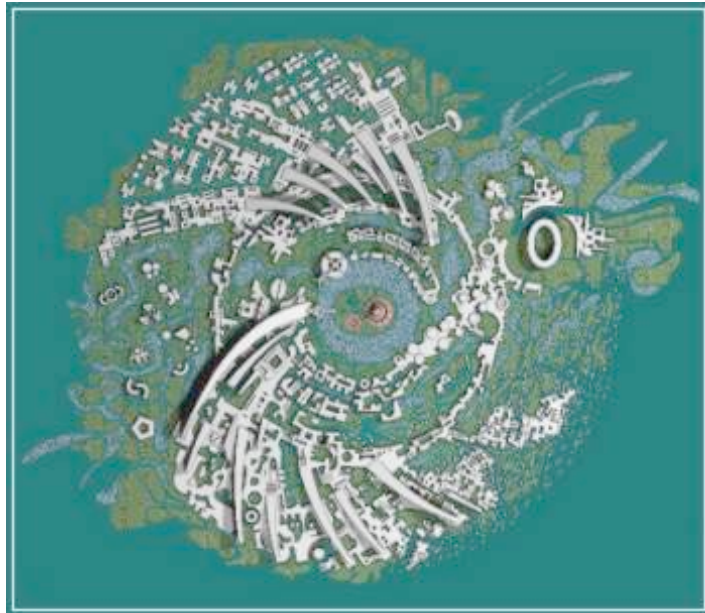


Observatoire du Management Alternatif
Alternative Management Observatory

INITIATIVE

Auroville



Aurélie Gillon – Janvier 2011
Majeure Alternative Management – HEC Paris – 2010-2011

Auroville

Cette fiche a été réalisée dans le cadre du cours « Grands défis planétaires » donné par Denis Bourgeois, David Khoudour-Castéras et Thanh Nghiem au sein de la Majeure Alternative Management, spécialité de 3^{ème} année du programme Grande Ecole d'HEC Paris.

Résumé : Auroville, cité internationale fondée en 1968 par « la Mère », compagne spirituelle de Sri Aurobindo, est l'expérience d'une utopie ayant pour but l'amélioration de l'humanité, dans le respect de l'environnement et la fraternité. Entre errances et réussites, le projet avance encore aujourd'hui à tâtons.

Mots clés : Ecologie, Humanité, Progrès

Auroville

This review was presented in the « Global challenges » course of Denis Bourgeois, David Khoudour-Castéras and Thanh Nghiem. This course is part of the “Alternative Management” specialization of the third-year HEC Paris business school program.

Abstract: Auroville was founded in 1968 by “The Mother”, Sri Aurobindo's spiritual companion. This international city is the experience of a utopia that aims at the improvement of humanity, respecting the environment and brotherhood. With both wanderings and achievements, the project still gropes its way along.

Key words: Ecology, Humanity, Progress

Sommaire

1. Données élémentaires : p. 3
2. Histoire : p. 3
3. Mission(s) et valeurs : p. 4
4. Analyse de l'auteur de la fiche : p. 5
5. Références : p.6

Charte Ethique de l'Observatoire du Management Alternatif

Les documents de l'Observatoire du Management Alternatif sont publiés sous licence Creative Commons <http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/> pour promouvoir l'égalité de partage des ressources intellectuelles et le libre accès aux connaissances. L'exactitude, la fiabilité et la validité des renseignements ou opinions diffusés par l'Observatoire du Management Alternatif relèvent de la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

1. Données élémentaires

Auroville est une communauté de vie fondée en 1968 en Inde, près de Pondichéry. Elle regroupe aujourd'hui deux mille habitants répartis en quatre-vingt villages, sur dix kilomètres carrés. Les deux tiers des résidents sont de trente-trois nationalités différentes. Le statut de la ville est proche de celui d'une organisation non gouvernementale, mais elle dépend directement de l'Etat indien. Il s'agit d'une véritable expérience sociale : si la ville dispose bien d'une administration pour assurer la gestion, elle n'a pas de chef et les décisions doivent être prises à l'unanimité.

Les Aurovilliens continuent de bâtir leur ville et mettre en valeur leur cadre de vie à travers la construction, l'agriculture biologique, le reboisement, la production d'énergie écologique... Les autres activités principales sont l'artisanat, l'informatique, l'éducation, la santé, la méditation et la culture.

Auroville est autonome pour ses dépenses courantes, mais elle est ouverte sur le monde : elle fait travailler quatre-vingt pour cent de ses voisins Tamouls¹, accueille des visiteurs et commerce avec le monde entier notamment grâce au web².

2. Histoire

Auroville a été fondée le 28 février 1968 par Mirra Alfassa, plus connue sous le nom de « la Mère », la compagne spirituelle de Sri Aurobindo, homme politique qui a œuvré pour l'indépendance de l'Inde et s'est ensuite consacré à la philosophie. Lors de l'inauguration de la ville, le président de la République indienne et des représentants venus de cent vingt-quatre pays ont versé chacun une poignée de terre de son sol natal dans une urne en signe de fraternité universelle, pour signifier qu'il s'agissait d'une ville appartenant à tout le monde, et à personne en particulier. Le projet était (et est toujours) également soutenu par l'UNESCO.

En 1971, une centaine de personnes s'étaient établies à Auroville, sur un terrain aride où tout était à faire : elles ont reboisé, construit des éoliennes, des canalisations, une briqueterie, des habitations et des installations collectives en suivant le plan de l'architecte français Roger Anger, qui prévoyait quatre zones (internationale, culturelle, industrielle, résidentielle)

¹ Source : Alberganti M. (1998) : « Auroville : trente ans d'utopie au quotidien », <http://www.alberganti.com/Auroville/Auroville.html#Ville%20invisible>, consulté en janvier 2011.

² « Auroville.com – made with love in Auroville », <http://auroville.com/>, janvier 2011.

aménagées autour du Matrimandir (grande salle de méditation), pour cinquante mille habitants, le tout sur vingt-cinq kilomètres carrés (actuellement dix kilomètres carrés sont réalisés).

Rapidement des problèmes se font jour : quelques fanatiques déifient la Mère, la murent, et elle meurt en 1973 empoisonnée à l'arsenic. La ville vit alors une importante crise : la Mère était en effet l'âme de la communauté et la garante du projet. La Sri Aurobindo Society (SAS), issue de l'ashram créée autour du philosophe indien, qui avait rassemblé les fonds et acheté les terrains d'Auroville, revendique des droits de propriétés sur la ville, ce qui provoque une révolte chez les résidents, qui vont jusqu'à l'affrontement physique avec les membres de la SAS et la police indienne.

La situation reste instable jusqu'en 1980 : le gouvernement indien prend alors en charge l'administration de la ville, ce que redoutait la Mère, qui voulait garantir l'indépendance d'Auroville pour assurer le caractère spirituel du projet. En 1988, la loi de Fondation d'Auroville reconnaît le caractère unique de la ville : depuis, le gouvernement indien dispose d'un représentant permanent dans la ville (le secrétaire de la Fondation), et la comptabilité de la cité est audité chaque année et présentée publiquement au parlement indien. L'absence de propriété privée de la terre et des habitations est préservée (lorsqu'un résident quitte définitivement la ville, son habitation est reprise par la communauté au bénéfice de résidents en difficulté).

3. Mission(s) et valeurs

Auroville a pour projet d'être le laboratoire d'une nouvelle humanité, vivant dans la spiritualité et la fraternité. La Charte établie par la Mère, toujours d'actualité, stipule :

« 1. Auroville n'appartient à personne en particulier. Auroville appartient à toute l'Humanité dans son ensemble. Mais pour séjourner à Auroville, il faut être le serviteur volontaire de la Conscience Divine.

2. Auroville sera le lieu de l'éducation perpétuelle, du progrès constant, et d'une jeunesse qui ne vieillit point.

3. Auroville veut être le pont entre le passé et l'avenir. Profitant de toutes les découvertes extérieures et intérieures, elle veut hardiment s'élancer vers les réalisations futures.

4. Auroville sera le lieu des recherches matérielles et spirituelles pour donner un corps vivant à une unité humaine concrète. »³

Les valeurs portées sont l'écologie, le partage, la citoyenneté du monde, la politique participative, l'innovation dans l'éducation et la formation, de manière plus générale la recherche d'amélioration de l'humanité.

4. Analyse de l'auteur de la fiche

Auroville est un projet ambitieux, et la Mère avait conscience qu'il se réaliserait lentement. D'aucuns critiquent ses errances et autres tâtonnements et en concluent à l'échec⁴, mais quarante ans représentent une très courte période à l'échelle d'une civilisation.

Certes, les résidents sont encore peu nombreux, les conditions pour vivre à Auroville sont relativement difficiles à obtenir pour les habitants de certains pays (avoir de quoi vivre un an à Auroville, et un visa indien), et l'argent n'a pas disparu dans la cité, contrairement au projet initial. Cependant, il n'y a pas d'échange monétaire à Auroville, et ses habitants ont une culture d'entraide et de partage qui permet à tous de vivre dignement, malgré des disparités. Le changement de paysage opéré en quarante ans est impressionnant : la terre originellement aride accueille aujourd'hui plus de deux millions d'arbres et d'arbustes, et une agriculture biologique qui permet aux résidents de subvenir à leurs besoins. En matière environnementale, Auroville est clairement en pointe : son centre de recherche scientifique travaille depuis plus de vingt ans sur les énergies renouvelables, le recyclage, la purification de l'eau, les constructions écologiques et les véhicules hybrides et électriques. Auroville est la réalisation concrète d'une utopie, et ses difficultés viennent justement du respect de ses valeurs initiales, notamment la liberté et l'unanimité des décisions.

L'expérience est aux croisements de tous les thèmes du cours « Grands Défis planétaires » : la biodiversité, le climat, le changement sociétal vers la participation et le don, l'agriculture respectueuse de la terre, les migrations... Auroville illustre les difficultés liées à ces enjeux, mais est également porteuse d'espoirs du simple fait de sa pérennité et de sa constante (bien que lente) croissance.

³ « Greetings from Auroville », <http://www.auroville.org/>, janvier 2011.

⁴ Alberganti M. (1998) : « Auroville : trente ans d'utopie au quotidien », <http://www.alberganti.com/Auroville/Auroville.html#Ville%20invisible>, consulté en janvier 2011.
Et 2006, « L'utopie d'Auroville », *Le Webzine Interactif*, <http://www.web-utopia.org/L-utopie-d-Auroville>, janvier 2011.

5. Références

- Alberganti M. (1998) : « Auroville : trente ans d'utopie au quotidien », <http://www.alberganti.com/Auroville/Auroville.html#Ville%20invisible>, consulté en janvier 2011.
- Dasel T. (2009). « Dalai Lama Blesses Auroville Tibetan Pavilion », [Phayul.com](http://www.phayul.com), <http://www.phayul.com/news/article.aspx?id=23651&article=Dalai+Lama+Blesses+Auroville+Tibetan+Pavilion>, janvier 2011.
- Kakert P. (2009), « Journey to the city of dawn », <http://www.cityofdawn.com>, janvier 2011.
- (2011) « Auroville », [Wikipedia](http://en.wikipedia.org/wiki/Auroville), <http://en.wikipedia.org/wiki/Auroville>, janvier 2011.
- (2011), « Auroville », [Wikipedia](http://fr.wikipedia.org/wiki/Auroville), <http://fr.wikipedia.org/wiki/Auroville>, janvier 2011.
- « Auroville, une terre pour demain », <http://www.auroville-lefilm.fr>, janvier 2011.
- « Auroville.com – made with love in Auroville », <http://auroville.com/>, janvier 2011.
- « Auroville International », <http://www.auroville-international.org/>, janvier 2011.
- « Greetings form Auroville », <http://www.auroville.org/>, janvier 2011.
- (2004) « Introduction à la Cité de l'Aurore », [L'Inde sur le net](http://www.pondichery.com/french/auroville/), <http://www.pondichery.com/french/auroville/>, janvier 2011.
- « L'utopie d'Auroville », [Le Webzine Interactif](http://www.web-utopia.org/L-utopie-d-Auroville), <http://www.web-utopia.org/L-utopie-d-Auroville>, janvier 2011.
- « Symbiotopia », <http://www.symbiotopia.org/exemples/auroville.php>, janvier 2011.
- « The purpose of Auroville », [Auroville, the City of dawn](http://www.sriaurobindosociety.org.in/subnav/aurovil.htm), <http://www.sriaurobindosociety.org.in/subnav/aurovil.htm>, janvier 2011.